

[Text]

Mr. Faulkner: I was interested in your comment, Mr. Grafftey, that there is only one Canadian publishing house still around. There is Mel Hurtig.

Mr. Grafftey: Mel Hurtig, yes.

Mr. Faulkner: There are several. It is one of the most encouraging...

Mr. Grafftey: I admit I stand very seriously corrected.

Mr. Faulkner: Some of these smaller publishing houses are doing some very original and important work.

Mr. Grafftey: They are really struggling. Is there anything going on at the governmental level by the Department of Industry, Trade and Commerce in terms of opening up markets for our films and books in the United States?

Mr. Faulkner: I cannot honestly say I think there is. I do not know what form it would take if it was taking place. What we have attempted to do is explore the possibility of getting some of our books into the Canadian market and into the U.S. market in somewhat the same way as we are approaching the British market. That does not seem to be something that is of tremendously pressing concern to the publishers themselves. It is not something that I have had strong representation on, that they want the government to open up the American market for them. I think most of them feel that the American market is there and it is a commercial market and they will have to take advantage of it in a commercial way as any other product.

Do you have some thoughts on how it might be done? How would you envisage opening it up at the governmental level?

• 0925

I want to make sure I understand you, Mr. Grafftey. Are you worried about the manufacturing clause, or are you just worried about the market per se?

Mr. Grafftey: I am really worried about the market per se. I do have a general feeling that if we dealt as firmly in our negotiations with book publishing and the film industry as we seem to do with other more obvious economic interests, our position would be understood and our film makers and the book industry would have a better deal.

The Chairman: Before we go on to the next questioner, I would like to ask your agreement on the report of the steering committee's meeting.

The steering committee met on Thursday, March 15, 1973, after the organization meeting and agreed to recommend that the Hon. Hugh Faulkner, Secretary of State, and the Hon. Stanley Haidasz, Minister of State for Multiculturalism, be invited to appear before the Committee. It was also agreed that I write to the CBC requesting their officers to appear during the first week of April.

After discussion with ministers and the CBC, a schedule was distributed to the members in which the Secretary of State had agreed to appear today, and next week, April 3, 4 and 5, the CBC would appear before the Committee. This means, of course, that April 3 at 11 a.m. is when the CBC will appear, and if it is necessary for them to come back, they would come again on Wednesday, April 4 at 3.30 p.m. Then a further time for them would be April 5 at 8 p.m.

It was decided to leave three days open in the event that the Committee wanted them to return. It does not mean to say that they have to be here those three days, but only if the Committee wishes them to be. But rather than be

[Interpretation]

M. Faulkner: Vous avez dit monsieur Grafftey qu'il n'y a qu'une seule maison d'édition canadienne or, il y a Mel Hurtig.

M. Grafftey: C'est juste.

M. Faulkner: Il y en a plusieurs et c'est très encourageant.

M. Grafftey: Je me suis trompé en effet.

M. Faulkner: Certaines de ces petites maisons d'édition font un excellent travail.

M. Grafftey: Elles doivent se débattre. Est-ce que le ministère de l'Industrie et du Commerce essaie de trouver des débouchés aux États-Unis pour nos livres et nos films?

M. Faulkner: Je ne le pense pas et je ne sais pas sous quelle forme cela pourrait se faire. Nous avons toutefois examiné la possibilité de vendre nos livres tant au Canada qu'aux États-Unis comme nous l'avons fait en Grande-Bretagne. Mais les éditeurs eux-mêmes ne semblent pas trouver que c'est là une question très urgente. En effet, ils ne m'ont pas fait savoir qu'ils voudraient que le Gouvernement essaie de leur trouver des débouchés aux États-Unis. Je pense que la plupart d'eux sont d'avis qu'ils doivent se débrouiller sur le marché américain comme on le fait pour n'importe quelle marchandise.

Auriez-vous quelques suggestions à ce sujet? Qu'est-ce que le gouvernement pourrait faire à votre avis?

Je ne suis pas sûr de bien vous comprendre, monsieur Grafftey. Est-ce que c'est la production qui vous préoccupe ou la commercialisation?

M. Grafftey: C'est plutôt la commercialisation et j'estime que si lors de nos négociations nous étions aussi fermes pour les livres et les films que nous le sommes pour d'autres secteurs d'économie, nos réalisateurs et éditeurs verraient leur situation s'améliorer très sensiblement.

Le président: Avant de donner la parole à un autre député, je vais donner communication de la réunion du comité de direction.

Le comité de direction s'est réuni jeudi le 15 mars 1973 après la réunion d'organisation et a convenu de recommander que l'honorable Hugh Faulkner, secrétaire d'État et l'honorable Stanley Haidasz, ministre d'État pour le Multiculturalisme soient invités à comparaître devant le Comité. Il a été également convenu que j'écrirais à Radio-Canada en les invitant à comparaître devant le Comité dans le courant de la première semaine du mois d'avril.

Après une discussion avec les ministres et Radio-Canada, un honoraire a été distribué aux membres du Comité où il est prévu que le secrétaire d'État comparaitrait aujourd'hui tandis que Radio-Canada comparaitrait les 3, 4 et 5 avril. Donc les représentants de Radio-Canada seront ici le 3 avril à 11 heures et s'il faut qu'ils reviennent ce sera le mercredi le 4 avril à 15h.30. Ils pourraient encore revenir en cas de besoin le 5 avril à 20h.00.

Il a donc été décidé de retenir trois jours au cas où le Comité voudrait qu'ils reviennent. Bien entendu ils ne viendront qu'à la demande du Comité.